



en résumé

Si Chevilly-Larue m'était conté ...

Depuis trente ans, le conte a ses lettres de noblesse à Chevilly-Larue. Récit d'un engagement vis-à-vis d'un art vivant éducatif, d'une volonté politique de promouvoir une discipline poétique, pour le plus grand bonheur des grands et des petits.

Il était une fois ...

L'identité culturelle de Chevilly-Larue s'est construite autour du conte. Une histoire de valeurs, humanistes, solidaires, portées par la Municipalité et ses habitants et que le conte, naturellement tourné vers l'échange et le partage, véhicule avec poésie.

Charleville-Mézières a les marionnettes, Avignon le théâtre, Châlons-en-Champagne le cirque. Et Chevilly-Larue, le conte. Une passion qui s'est construite au fil du temps grâce au savoir-faire, à l'inventivité et à l'imagination des uns, à l'écoute et au soutien des autres.

Une passion née il y a trente ans quand Lucien Gourong, conteur émérite, initiait l'idée de faire de Chevilly-Larue la ville du conte. En 1980, il participait à la création du *Festival des conteurs* de Chevilly-Larue. Depuis, le conte a fait du chemin. Le festival a évolué en *Grand prix des conteurs* puis, il y a deux ans, a cédé sa place au *Grand Dire*. Le fonds contes de la médiathèque Boris Vian et de la Maison du Conte a été officiellement labellisé 14^{ème} Bibliothèque du Val-de-Marne le 13 novembre dernier. La Maison du Conte, structure associative, est devenue

un lieu incontournable pour les arts de la parole et a fêté l'an passé ses dix ans. Elle accueille pendant six mois en résidence pour la première fois un jeune conteur, Julien Tauber. Quant aux partenariats autour du conte, ils ne cessent de se développer avec les crèches, les écoles, les centres de loisirs, le théâtre, le foyer des anciens, ...

Si le conte va à Chevilly-Larue comme le gant à la main, c'est qu'il

est avant tout un art du partage et de l'échange. Pour preuve, la naissance en 1994 du jumelage avec Pougne-Hérison, autre chef-lieu français du conte situé dans les Deux-Sèvres, célèbre pour son festival *Le Nombriil du Monde* où les Chevillais se rendent avec plaisir, non seulement pour y assister, mais aussi pour aider bénévolement à l'organisation de l'événement. Pour preuve encore, le travail mené en 2007 à Dieuk, en Mauritanie, par la conteuse

Le conte, c'est aussi l'art de transmettre le savoir. Les enfants de CP bénéficiant de l'aide aux devoirs après l'école, à la Maison pour tous, le savent bien. Quand ils ont terminé leurs devoirs, ils profitent de la médiathèque Boris Vian où le personnel leur raconte des histoires. « *La ville a également organisé des classes de contes, comme il y a des classes de neige ou des classes vertes* », précise Marc Delorme, président de la Maison du conte et conseiller municipal.

« *Les enfants se souviennent encore de ce séjour à l'Île-de-Groix, avec Lucien Gourong ...* ».

Mais il y a une ombre au tableau. Un risque qui plane sur le conte comme sur bien d'autres projets municipaux. « *Nous craignons en effet que la réforme des collectivités territoriales et la baisse des financements qui doit l'accompagner ne remettent en question la*

multiplicité des initiatives qui existe aujourd'hui autour du conte, à Chevilly-Larue ». Les projets, pourtant, ne manquent pas, ni les chantiers en cours. *Blanche-Neige*, toujours à l'affiche, pourrait le dire. Dans les contes de fée comme dans les comptes faits, le merveilleux côtoie souvent les forces obscures. Et seul le combat permet que l'histoire se termine bien. ●

◀ **Nous craignons [...] que la réforme des collectivités territoriales [...] ne remette en question les initiatives qui existent aujourd'hui autour du conte** ▶▶

Marc Delorme,
président de la Maison du conte
et conseiller municipal

Delphine Noly avec des femmes mauritaniennes qui ont monté un spectacle qu'elles ont joué devant leur public puis devant celui de Chevilly-Larue. Un échange qui rapproche aussi les générations. Et ces derniers mois, lors du projet *Des histoires sur le bout des doigts*, des personnes âgées ont raconté des histoires aux tout-petits, des collégiens ont fait la même chose dans les écoles maternelles.

Joëlle Cuvilliez

Spectacles et rencontres ont ponctué *En disant, dix ans*, l'anniversaire de la Maison du Conte, le 26 septembre dernier.



Y'a pas que la soupe qui fait grandir, Des histoires, encore des histoires, ... les rendez-vous autour du conte ne manquent pas à la médiathèque.



C'est en Mauritanie que les femmes du village de Dieuk et la conteuse Delphine Noly ont travaillé ensemble autour du conte. C'est à Chevilly-Larue qu'elles ont présenté leur travail en 2007.

Chiffres clés

126 900 €

La subvention versée en 2009 par la ville à la Maison du Conte. Cet équipement culturel a également bénéficié de subventions du Département pour 111 300 €, de la Région pour 65 315 € et de l'État via la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) pour 111 961 € et la Direction générale de la création artistique (DGCA) pour 40 000 €.

14 825 €

La subvention du Conseil général du Val-de-Marne dont a disposé le fonds conte de la médiathèque Boris Vian en 2009 du fait d'être devenu le 14^{ème} Bibliothèque du Val-de-Marne.

6000 Le nombre d'ouvrages que

l'on trouve au sein du fonds conte de la médiathèque Boris Vian et de la Maison du Conte.

15 Le nombre de stagiaires qui suivent cette année la

formation de l'atelier « Raconter aux tout-petits » de la Maison du Conte. Parmi eux, 6 sont des professionnels de la petite enfance qui travaillent dans une crèche municipale.

800 Le nombre d'enfants et d'adultes qui

ont profité de la grande après-midi contes proposée lors du *Grand dire pour grandir* le 15 novembre dernier. Les cinq conteurs invités ce jour-là ont également raconté pendant une semaine des histoires aux enfants des écoles maternelles.

6 enjeux

Parole d'élue

« Le conte, c'est l'art démocratique par excellence »



Elisabeth Lazon,
maire-adjointe déléguée à la Culture

« Le conte est un art accessible à tous, démocratique. C'est un art du partage, de la culture et des cultures, un art rassembleur par définition qui existe dans toutes les cultures du monde. Nul besoin de savoir lire et écrire

pour l'écouter et le transmettre. Il a donné à notre ville une marque culturelle forte, on le pratique partout à Chevilly-Larue. Dans cet esprit, le projet culturel de la Maison du Conte est très important pour Chevilly-Larue. Ce lieu particulier est l'un des quatre pôles nationaux du conte en France et son rayonnement va bien au-delà des frontières communales et même nationales. Mais avec les projets de réforme des collectivités

territoriales et de suppression de la taxe professionnelle, les conséquences financières risquent d'être dramatiques pour les budgets des communes et donc y compris pour leurs projets et équipements culturels. Néanmoins, malgré ce contexte politique difficile, la Municipalité réaffirme son soutien aux projets de création autour du conte et son appui à la Maison du Conte ».



Que les conteurs viennent du Labo animé par Abbi Patrix (au centre) ou qu'ils soient de passage pour un prochain spectacle, tout le monde travaille ensemble.

Maison du Conte Contes à rebours

La Maison du Conte est l'un des (trop) rares lieux culturels consacrés à l'art de l'oralité. Elle accueille des conteurs qui réinventent sans cesse le genre.

De 1980 à 1992, le Centre culturel de Chevilly-Larue (devenu théâtre André Malraux en 2009) a accueilli le *Festival des conteurs*. En 1993, notamment sous l'impulsion de Michel Jolivet, est fondée la Maison du Conte, une association qui soutient les artistes dans la création de leurs spectacles. Puis, en octobre 1999, la municipalité met à sa disposition un lieu, la villa du célèbre sculpteur chevillais Morice Lipsi, située 8, rue Albert Thuret.

Depuis 2003, Abbi Patrix, directeur de la Compagnie du Cercle, et Michel Jolivet codirigent ce lieu de recherche, d'expériences et de créations. Ici les jeunes conteurs peuvent profiter du Labo, animé par Abbi Patrix, un espace d'improvisation et de création qui s'articule autour de trois projets : le Labo litt'oral, le Labo recherche, le Labo contes et objets. Les

conteurs y partagent leurs expériences dans divers projets menés avec des structures partenaires, projets qui s'adressent à tous les publics. À la Maison du Conte, les artistes préparent également des chantiers qui deviennent spectacles, comme le récent *Dodo* du conteur Yannick Jaulin. Des formations s'y déroulent en direction des personnels de la petite enfance ou des collégiens. Une résidence pour un jeune conteur, Julien Tauber, vient de se créer.

Aujourd'hui le rayonnement de la Maison du Conte dépasse largement les frontières et sa réputation attire des conteurs de tous les horizons, de toutes les cultures. Le lieu n'a de cesse de contribuer à la promotion du conte. Dans cet esprit, la Maison du Conte participe à *Mondoral*, un programme d'actions autour du développement du conte mené conjointement par le Centre des arts du récit en Isère, le Conservatoire de littérature orale de Vendôme et l'association *Paroles traverses* de Rennes. Depuis quelques mois, elle fait également partie du Réseau national du conte et des arts de la parole dont la vocation est de rassembler l'ensemble des structures œuvrant à la diffusion et à la production des arts de la parole en développant une action sur le territoire. ● J.C.

Parole
d'expert

« Trouver sa "voix" »



Michel Jolivet, co-directeur de la Maison du Conte
« Un proverbe africain dit : « la parole quotidienne s'évapore comme de l'eau, le conte est de l'huile qui laisse une trace indélébile ». Le conte est l'art premier de la parole, l'art pour tous par définition.

Et cette histoire de conte à Chevilly-Larue est unique. Car la ville a inscrit le conte dans son Histoire, dans la vie locale, comme étendard de sa politique culturelle. Elle s'est identifiée à lui. Pour préserver cela, le faire évoluer, il faut réfléchir à ce que seront les vingt prochaines années. À cause des difficultés économiques que l'on voit poindre, il va nous falloir une ambition folle qui ne

sera couronnée de succès que si la Municipalité l'accompagne. Chevilly-Larue est et doit continuer à être liée au conte ; ce n'est pas seulement un territoire de la banlieue, mais c'est une ville identifiée comme ayant une histoire artistique. Le dramaturge anglais Édouard Bond l'a dit : « Ce n'est pas au commencement était le Verbe, mais au commencement était l'histoire ».

Le conte dans la ville

L'art de la parole, les Chevillais le reprennent à leur conte



Au foyer des anciens, les retraités ont partagé *Des histoires sur le bout des doigts* avec les tout-petits.

Le conte à Chevilly-Larue est partout présent.

Comme si une opiniâtre araignée avait tissé une toile faite de conférences, de spectacles, d'expositions d'est en ouest et du nord au sud de la ville, englobant dans ses fils invisibles les lieux d'apprentissage et de culture, les professionnels de ces équipements, les familles, les élèves, les professeurs, ... et même les bébés ! « *Conteur, c'est un métier de passeur* », analyse Danièle Frelaut, la directrice de la médiathèque. *Depuis que la médiathèque a ouvert ses portes, nous organisons des rencontres entre bibliothécaires, enseignants et professionnels de la petite enfance. Le conte est un formidable outil de lutte contre l'exclusion* ».

Qu'on en juge. La médiathèque accueille le 14^{ème} Bibliothème du Val-de-Marne, fonds départemental consacré au conte. Pendant la dernière fête communale, un troc étrange a permis l'échange d'une centaine de comptines. Comme le montre le

film *Dessine-moi une histoire* réalisé par le Conseil général à l'occasion *Des histoires sur le bout des doigts*, ce projet fédérateur co-organisé par la médiathèque et la Maison du Conte a été l'occasion pour des dizaines de parents, parfois intimidés pour approcher un livre ou une bibliothèque, d'écouter avec plaisir les récits racontés par les bibliothécaires. L'occasion pour des petits de crèche de participer avec leurs assistantes maternelles aux séances de formation des ateliers « petite enfance » animés par des conteuses comme Praline Gay-Para. L'occasion pour des retraités de raconter des histoires à des enfants ravis.

Qui n'a pas encore été touché par l'araignée ? Tous les mercredis, à la médiathèque, elle continue de tisser sa toile avec *Des histoires, encore des histoires* et un samedi par mois, pour les moins de trois ans avec *Y'a pas que la soupe qui fait grandir les tout-petits* ● J.C.

Parole de conteur

« Ma vie est intimement liée au conte »



Julien Tauber,
conteur en résidence
à la Maison du Conte

« Ma passion pour le conte a commencé à l'époque où je racontais des histoires à mon petit frère. À force d'emprunter les livres à la bibliothèque de ma ville, on m'a

demandé si je voulais bien aussi y raconter des histoires. J'ai accepté. Je devais avoir 17 ans. J'ai multiplié par la suite les initiatives bénévoles et petit à petit, on a commencé à me rémunérer. J'ai monté des spectacles, dont *Enforestation* en 2007 qui a été joué à Paris et au festival *Printemps de paroles*, dans l'Aisne. En 1999, j'ai obtenu le prix du public lors du *Grand prix des conteurs de*

Chevilly-Larue. La Maison du Conte m'a ensuite invité à participer pendant trois ans à l'atelier de recherche, le Labo, qu'elle venait de créer, en 2003. Je suis en résidence jusqu'au 15 juin à son initiative pour créer et jouer *VéloWestern*, un spectacle où je parcours la ville à vélo pour raconter 81 fois dans 81 endroits différents 81 épisodes d'une épopée western ».

Quand le conte s'invite sur les bancs de l'école, il contribue à la réussite scolaire de tous. Surtout quand ce sont les collégiens qui racontent des histoires aux petits de maternelle



Aide à la scolarité

Pour les élèves, le conte est bon

Travail de mémoire et de transmission, l'apprentissage du conte est un facteur d'intégration scolaire. C'est pourquoi, comme le préconisent le rectorat de Créteil et la DRAC Île-de-France pour la huitième année consécutive, le conte et les conteurs sont les bienvenus dans les établissements scolaires. À Chevilly-Larue, toutes les classes, de la maternelle au collège, viennent régulièrement à la médiathèque, à la Maison du Conte et au théâtre André Malraux. Certaines d'entre elles sont d'ailleurs en train de réaliser un « journal télévisé » sur *Blanche-Neige*, le conte qui défraye toujours la chronique culturelle chevillaise. Le projet *Des histoires sur le bout des doigts* a

permis à des élèves de demander à leurs parents de leur apprendre une histoire du pays dont ils sont originaires afin de la raconter à leur tour à leurs camarades de classe ; à d'autres de mémoriser en quatre séances un conte pour le transmettre ensuite à des élèves de maternelle.

Quant à l'aide aux devoirs organisée par la Maison pour Tous, c'est à la médiathèque qu'elle a lieu pour les enfants de CP. Là, conteurs et bibliothécaires leur lisent des histoires. « *Le conte est un facteur de maîtrise du langage*, confirme le psycho linguiste Silvio Cabrejo Parra. *Nommer les objets poétiquement, c'est faire aux enfants un cadeau extraordinaire* ». ●

J.C

Finances locales

Quel avenir pour les projets culturels ?

Si Chevilly-Larue est une ville où il fait bon vivre, c'est aussi parce qu'elle cultive un sens aigu de l'accès à la culture pour tous. Les Chevillais bénéficient bien entendu de la Maison du Conte mais aussi d'une médiathèque, d'un théâtre, d'un conservatoire de musique, de danse et d'arts plastiques, d'un studio d'enregistrement de musiques actuelles et de la Maison pour Tous. À ces structures, il faut ajouter toutes les actions culturelles menées par les différents services en direction de la petite enfance, des enfants et des jeunes, des retraités, ... Un projet de restructuration de la Maison du Conte est à l'étude. Projet qui comprend notamment la rénovation du bâtiment et qui pourrait permettre l'aménagement d'une salle de spectacle avec

scène, d'un espace de documentation, d'un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite, de bureaux, d'un monte-charge pour le matériel scénique, d'un espace billetterie, ...

Mais la ville à elle seule ne peut financer un tel projet ; celui-ci ne pourra voir le jour que si les subventionnements sont suffisants. Or l'avenir budgétaire des collectivités territoriales (ville, Conseil général et Conseil régional) qui devraient participer à son financement est sombre. Avec la suppression de la taxe professionnelle, sans garantie pérenne de compensation à l'identique, tous les projets et activités de ces collectivités ne pourront plus être subventionnés comme ils l'ont toujours été. Et a fortiori les projets culturels. ●